



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

**Dictionnaire des voyageurs et explorateurs occidentaux, du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles / Francis Angelier**  
**éd. Pygmalion, 2011**  
**cote : 58.101**

Pour une information synthétique ou une vérification ponctuelle, le dictionnaire reste un instrument d'autant plus apprécié de nos contemporains que l'on attend de l'auteur une sélection critique des renseignements qu'il fournit : cette sélection, l'usager inexpérimenté qui recourt à Internet ne sait pas toujours l'opérer – pour preuve, le « copié-collé » d'étudiants qui ne lisent pas par ailleurs...

Pygmalion édite une collection de dictionnaires, où l'on relève par exemple un Dictionnaire des Papes d'Ivan Gobry, un Dictionnaire de la colonisation de Pierre Montagnon. Francis Angelier, homme de communication, chroniqueur à *France-Culture*, réussit ici une gageure : recenser en 1182 notices, si je compte bien, les voyageurs et explorateurs occidentaux à travers le vaste monde, du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Au temps de Saint Louis, les invasions mongoles permettent l'ouverture des voies d'Europe vers l'Asie centrale, pour les missionnaires et voyageurs de l'Occident chrétien. Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, les « grandes découvertes » maritimes dessinent une première mondialisation qui se perfectionne jusqu'à celle qui prévaut de nos jours. Missionnaires, marins, soldats, marchands, aventuriers, diplomates, sportifs de toutes les nations d'Europe forment au cours des siècles une galerie de portraits qui témoignent des motivations occidentales : soit du gain soit des âmes, recherche de l'exploit, de l'inconnu, de la rencontre, de la connaissance, désir de maîtrise aussi, de domination ou d'échanges et de conversion.

Pour tous ces gens, partis d'Europe en découverte sur sept siècles, on ne saurait, à l'évidence, prétendre à l'exhaustivité quand, pour les seuls Français des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, le Dictionnaire de Numa Broc, publié par le CTHS, comprend quatre tomes, à comparer aux 766 pages de cet ouvrage. Il reste que chaque article est puisé aux bonnes sources, qu'une chronologie et des index rendent le volume maniable. Le lecteur, même averti, trouvera ou retrouvera beaucoup de noms peu connus ou tombés dans l'oubli ; ce qui élargira d'autant la vision et les connaissances du lecteur moyen qui lui, en matière de grands voyages, ne connaît guère que Marco Polo (parfois), Christophe Colomb (toujours), Bougainville et Cook (souvent). Pour les entrées, l'auteur a pris le juste parti de classer les voyageurs par leur patronyme : ainsi Nicolas de Villega(i)gnon doit être recherché à Durand ; en revanche, Lapérouse, plus connu, ne figure pas à Galaup.





## *Académie des sciences d'outre-mer*

Bon courage et bon voyage au lecteur, à travers siècles et continents.

**Philippe Bonnichon**